

gilles MEUNIER

Artiste peintre

Né le 19 février 1952 à Lyon

Affilié à la Maison des Artistes

(n°SIRET : 435 038 435 00010)

ATELIER : 15 bis rue d'Austerlitz

69004 LYON

Tél. 06 87 10 41 62

Formation
Ecole Nationale Supérieure
des Beaux Arts de Paris
Obtention du diplôme
(DNSBA) en 1975

Expositions...
Et aussi...

Salon Albigny-sur Saône
Institut Francovenezuelien Caracas
Jeune peinture Grand Palais Paris
Une toile collection Paul Dini Villefranche-sur-Saône
Galerie Crane Villefranche-sur Saône
Installation rafraîchissante Villefranche-sur-Saône
Mairie du 4° arrondissement de Lyon
Galerie du Hot Club de Lyon
Galerie Chomarat Lyon
Espace Beaudelaire Rillieux-la-Pape
L'Embarcadère Lyon
Réalisation livre d'Art « Comme un Murmure »
Agend'Arts Lyon
L'Art sur la Place Lyon
Biennale place Bellecour Lyon
Chapelle d'Ombreval Neuville-sur-Saône
Galerie Trait Personnel rue René Leynaud Lyon 1°
Galerie Arts Longa Paris
Galerie Artscenic Lyon 1°
Mairie du 8° arrondissement Lyon
Galerie Françoise Besson Lyon 4°

Pratique de la céramique et du modelage
Travail sur matériaux bruts : carton, bois, papier, résine, terre,
plâtre, ardoise ...
Réalisation de trompe-l'œil muraux
Fresques
Réalisation de décors de théâtre (Cie. Vercelletto, Pascal CARRE,
Lyon Scène Production)
Habillage en carton brut du hall d'entrée du théâtre Les Aires à Die



acrylique et encre sur toile

Dernières nouvelles - 75x90 cm



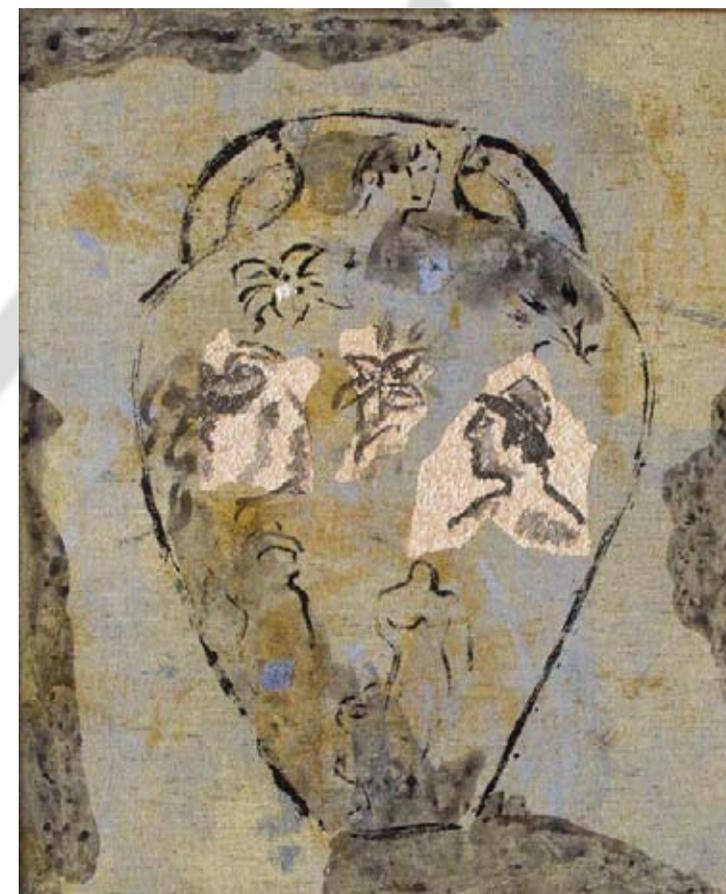
Chat noir - 80x80cm



Femme au fauteuil vert - 75x90 cm



Tête d'Amphore - 75x90 cm

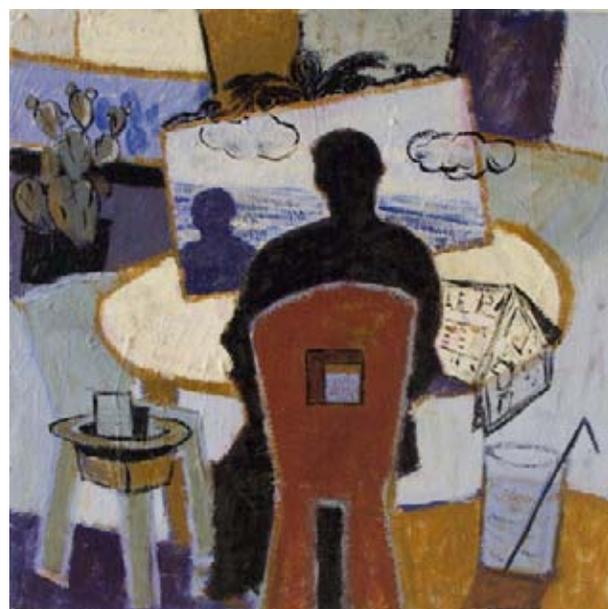


Amphore habitée - 50x61 cm

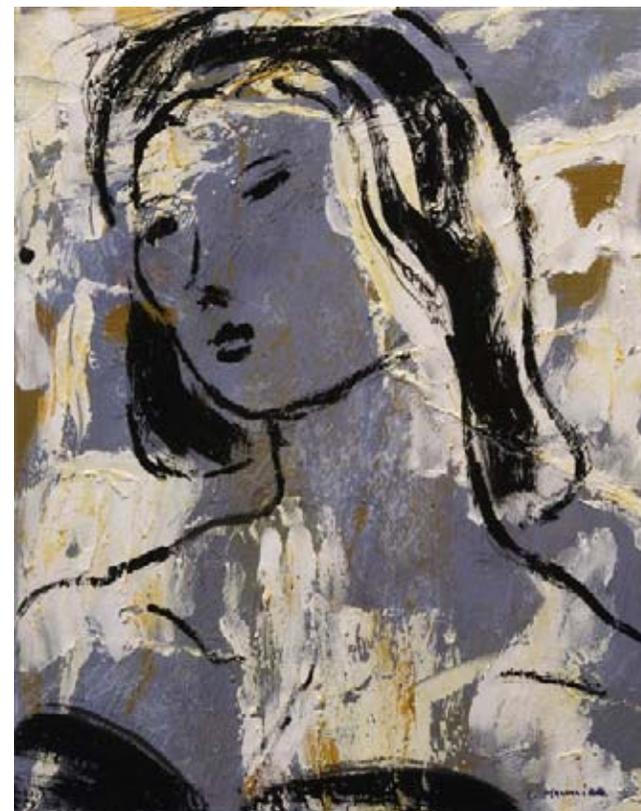
Le bateau qui fume - 80x80 cm



Soda citron vert - 80x80 cm



Portrait en gris bleu



Petit réglage devant miroir

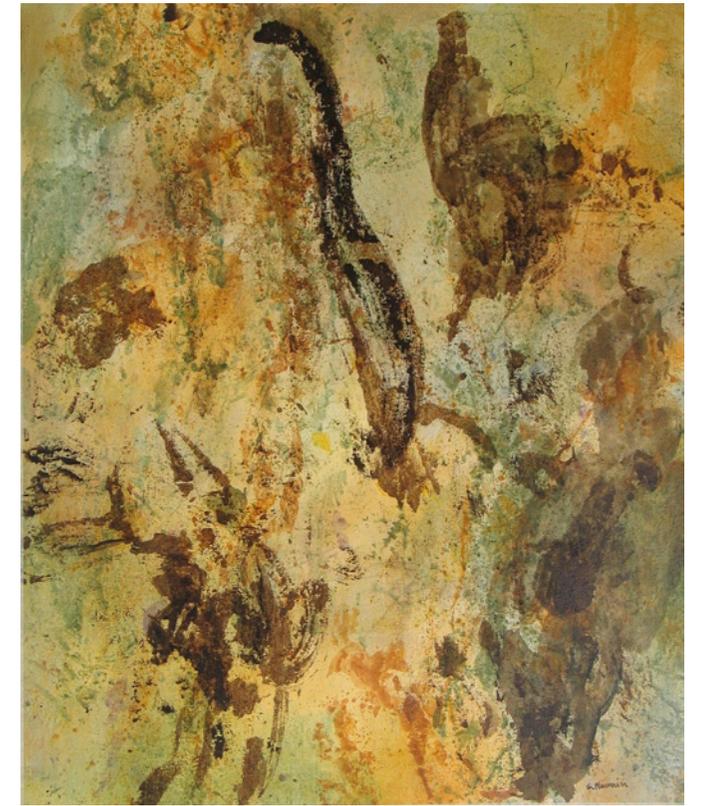




Hommage à Cecilia Bartoli - 95 x 110 cm



Outre Atlantique - 140 x 140 cm



Rupestre 1 - 75 x 90 cm



Visage en médaillon
- 98 x 113 cm

Sans titre - 98 x 113 cm



Rupestre 2 - 75 x 90 cm

bois fendu et carton sur toile

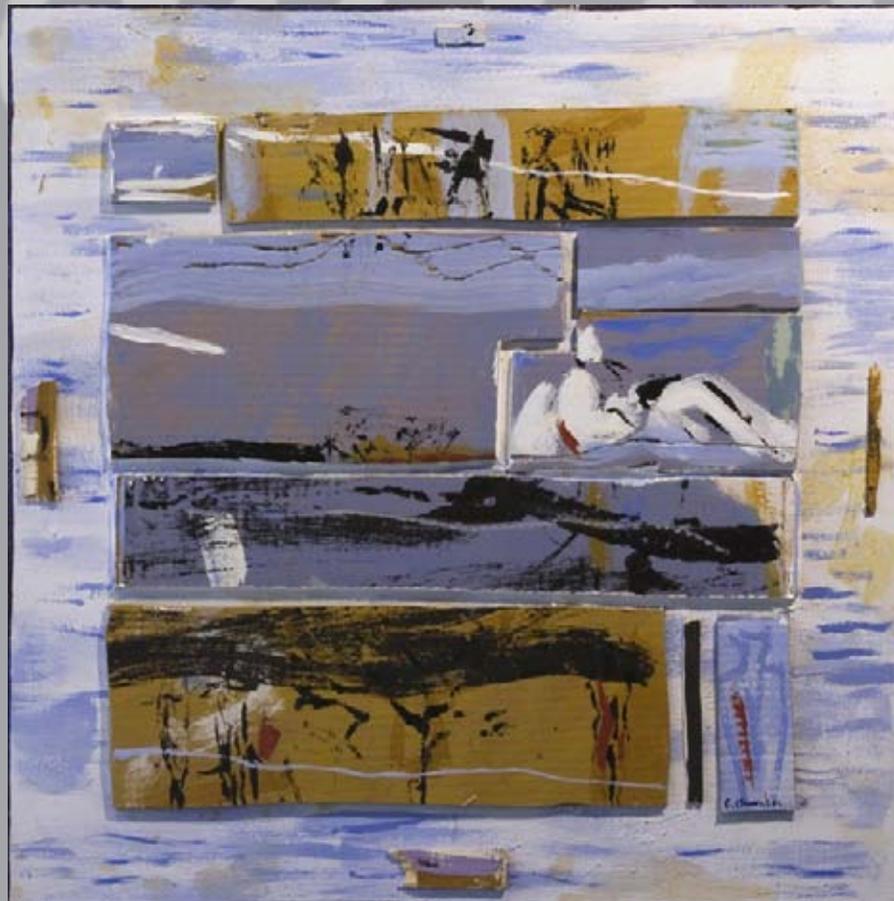
Dimensions : 80 x 80 cm



silhouettes en noir et sienne



amphores et silhouettes



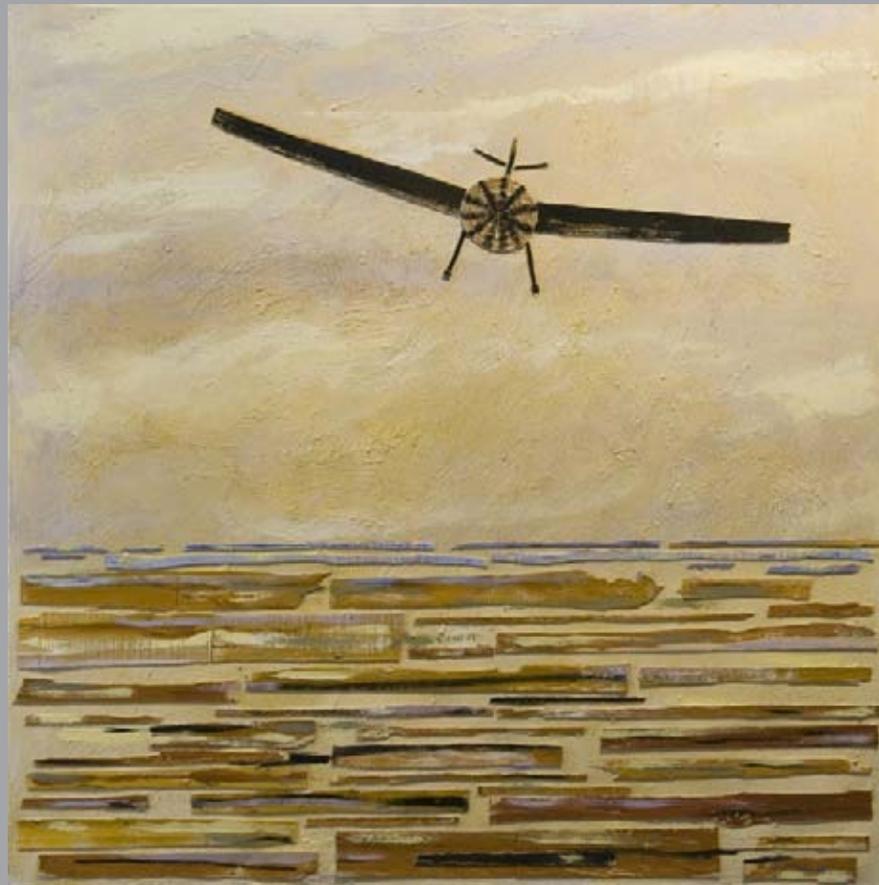
légèrement oblique acrylique sur bois sur toile



cherchez le beau



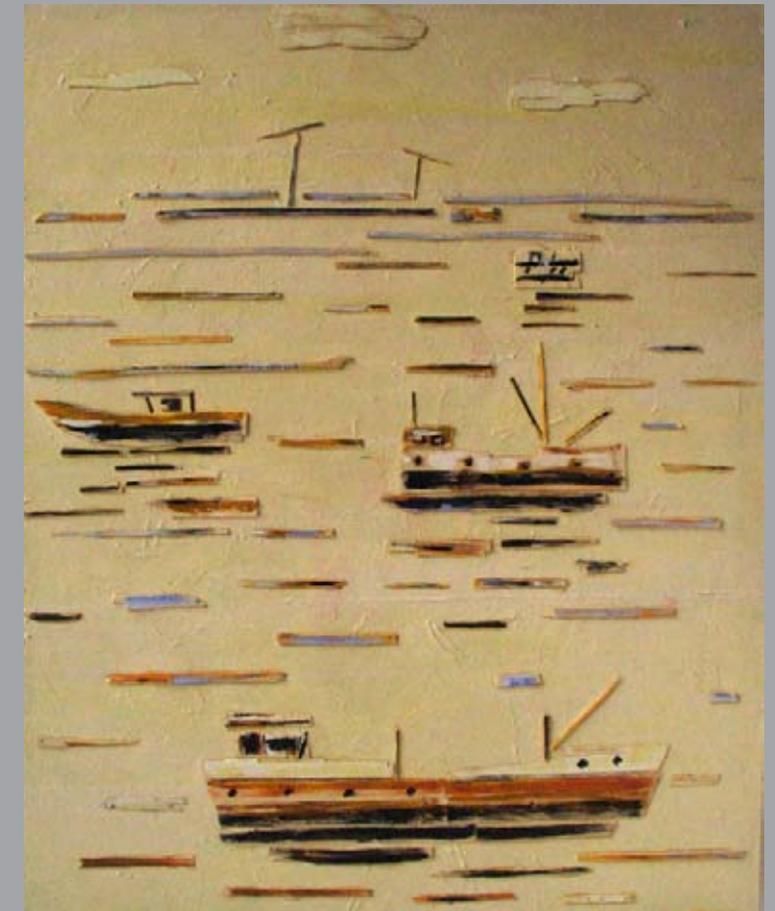
cinq arbres



atterrissage
ou décollage
- 100 x 100 cm



légèrement oblique - 98 x 113 cm



vue sur le port - 98 x 113 cm



pochette surprise - 98 x 113 cm



le contenant et le contenu - 98 x 113 cm

encre et papier marouflé sur bois

dimensions : 70 x 50 cm

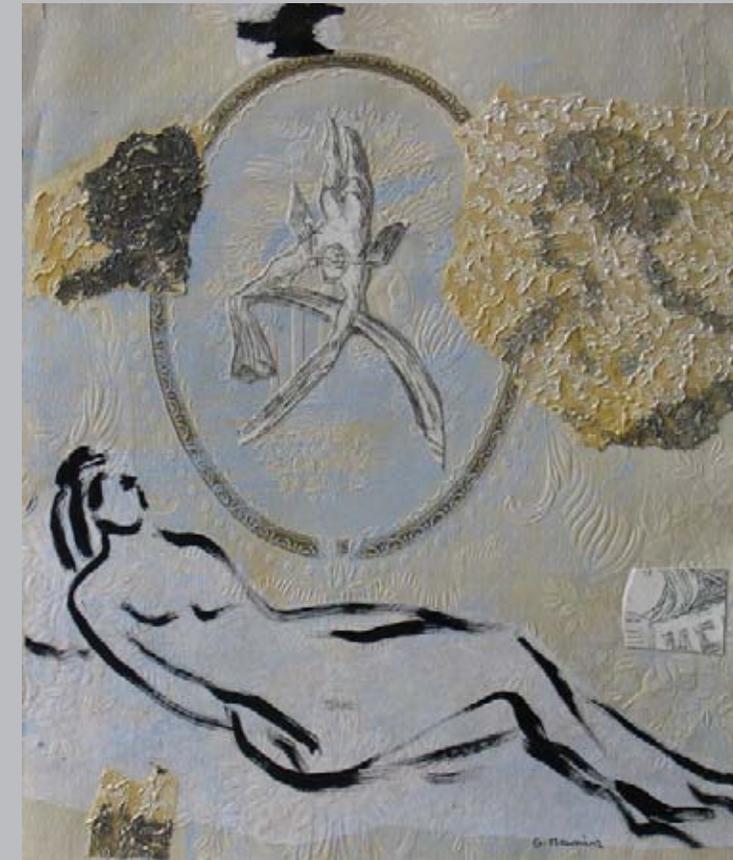


dimensions : 50 x 70 cm



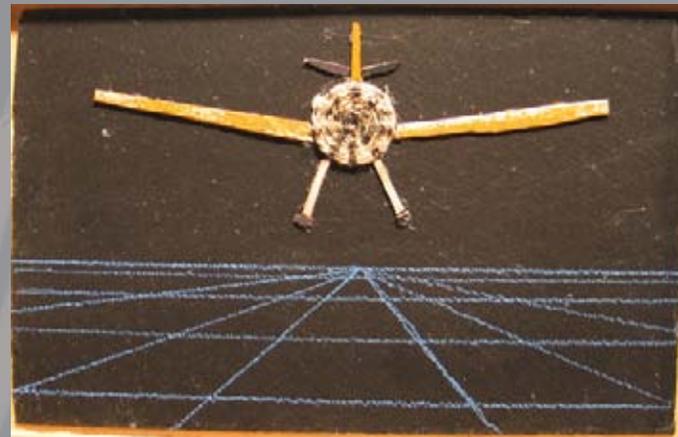
sous-verre collage papier

dimensions : 50 x 70 cm



ardoises naturelles peintes

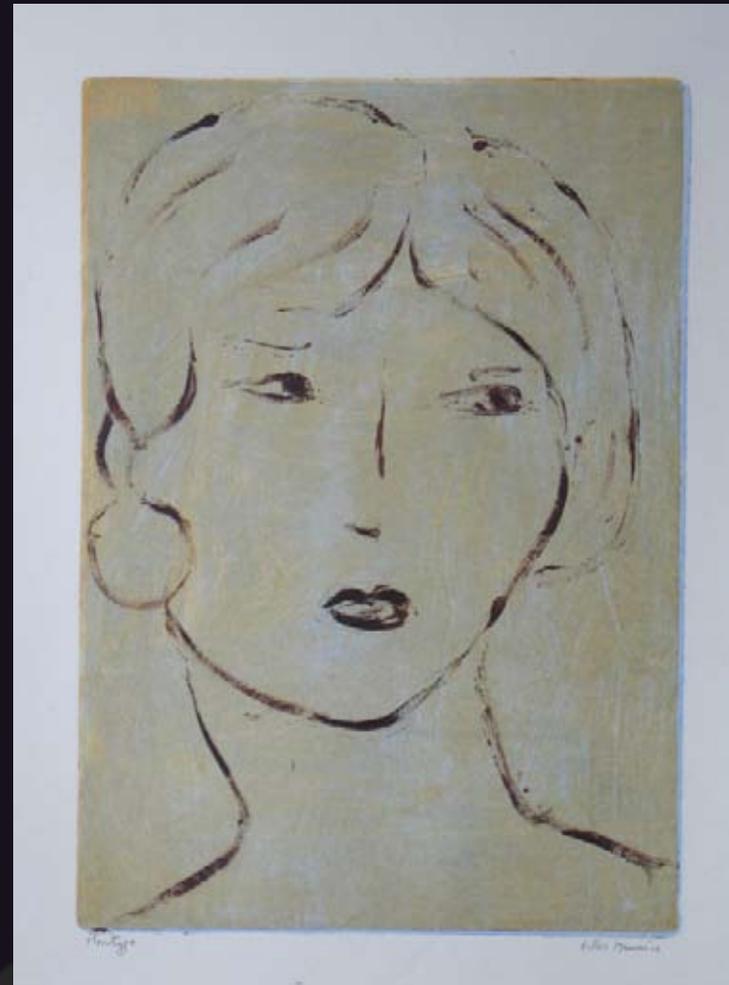
dimensions : 22 x 40 cm





monotypes à l'huile

dimensions 60 x 70 cm



volumes carton



gilles Penneric



huile sur toile



sans titre - 130 x 130 cm

encres sur bois



sonate en ré mineur - 75 x 90 cm

minéral - 90 x 75 cm



composition en gris/bleu - 80 x 68 cm

11.11.11

Gilles Meunier navigue en pleine peinture sur le plateau de la Croix Rousse.

“De la mer à la femme, il n’y a qu’une brasse !”

Peintre et marin, il embrasse la peinture comme une femme légère. Ce lyonnais est croix-roussien depuis vingt-cinq ans, Gilles Meunier a épousé la peinture dès l’âge de 10 ans. Précoce le jeune gaillard « monte » à la capitale après 68 et obtient son diplôme national supérieur de peinture de l’École des Beaux Arts de Paris en 1975. Depuis il brasse voluptueusement dans les couleurs (des ors aux bleus chauds et profonds de préférence), les matières et les textures qu’il expérimente sur petits et grands formats. Gilles Meunier n’est pas un peintre branché, il se situe plutôt dans une tradition de la peinture moderne dont il revendique ses maîtres préférés : Braque et Picasso, « surtout pour leurs collages cubistes qui ont été une révélation » dont l’œuvre de Gilles Meunier est imprégnée. Sa peinture n’est pas subversive mais reposante et douce. Si elle est provocante, c’est par les émotions qu’elle suscite : la tendresse des tons, des thèmes, les souvenirs de la contemplation esthétique et des plaisirs qui l’accompagnent. L’artiste virevolte comme une luciole et flirte avec la lumière, au risque de s’éblouir, fasciné par le monde des images. Il s’approprie des « flashes », extraits de réalités et les transcendent pour en faire des œuvres entre figuration et abstraction lyrique. D’un chapeau volant, d’une branche d’arbre, d’un bruissement d’aile (ou d’Elles), Gilles Meunier vous emporte aux pays mystérieux des doux rêves. Des siens et de ceux qui appartiennent à l’imaginaire collectif. Et les clins d’œil à Magritte ou Chagall se déclinent parmi la trentaine de petits formats qui seront présentés durant tout le mois de septembre à la Tanière de Rox, au 131 Boulevard de la Croix Rousse, derrière la mairie du 4ème (04 78 30 19 93). Le vernissage a lieu jeudi 14 septembre 2006 à partir de 19h.

L’esprit paléolithique en peinture

Gilles Meunier dévoile ses travaux récents : Une immersion à l’âge des cavernes, des couleurs fauves, de la lumière.

Finie l’exposition « Peinture fraîches », datant de juin dernier, petit voyage maritime en bleu et jaune ; cette fois-ci, Gilles Meunier s’attaque au paléolithique. Délaisant ses évasions iodées, il a depuis trois mois pris le chemin de l’ère des cavernes. Amateur d’art rupestre, c’est surtout une lumière qu’il a cherché à retransmettre. Des couleurs très chaudes, aux nuances d’ocre. Gilles s’est amusé à imaginer son atelier transformé en grotte, où il aurait retrouvé le geste de vieux ancêtres. Une formule qu’il confie avoir mis longtemps à capter : « Cette envie de plonger des millénaires en arrière est née il y a un an, au moins. Mais la luminosité du tableau n’est apparue que très récemment. J’alterne entre des traits noirs immédiats et des surfaces plus vaporeuses : on peut y reconnaître des choses, mais je ne

suis pas dans la représentation. Je me sens très bien dans mes grottes, c’est un travail exaltant. » Une vingtaine de toiles prennent leur source dans l’abstraction pure, une autre vingtaine, suivant la même palette, revient vivre de nos jours. Des autos, du bitume, des humains, les couleurs fauves habitent chaque espace avec le même élan volcanique. Bernard, photographe à la Croix-Rousse, est venu jeter un œil, en avant-première, aux travaux de Gilles. « Ces peintures font appel à une perception autre qu’intellectuelle. C’est un voyage dans la matière. Les lignes chaudes orientent la sensibilité, la dynamique est très présente, et elles conservent une grande part de mystère. » Gilles Meunier fait ici une tardive concurrence aux anciens artistes de Lascaux.



Gilles Meunier fait ici une tardive concurrence aux anciens

Travailler du chapeau...

Visiter la peinture de Gilles Meunier, c’est prendre un billet pour un beau voyage immobile. Cet artiste qui travaille à Lyon sur le plateau de la Croix-Rousse, vit pour la peinture depuis sa première exposition à l’âge de quinze ans, poursuivant sa démarche qu’il résume très simplement « je peins tout ce qui me passe par l’esprit ».

En un demi-siècle il peut en passer et repasser des choses dans la tête, leur restitution sur toile après digestion procède d’une alchimie empreinte de métaphysique, d’onirisme et de poésie. Meunier qui a suivi l’enseignement de Fusaro aux Beaux-Arts de Lyon et a collaboré à plusieurs reprises, entre autres avec Braconnier, ne laisse pas transparaître ouvertement d’influences dans sa peinture, sa patte est clairement identifiable pour ceux qui ont eu le plaisir de l’approcher, de la pénétrer, de se l’approprier... C’est l’influence poétique qui mène la danse, montrer l’invisible, décrire les rêves, les faire sortir d’un chapeau à la manière d’un illusionniste qui dévoilerait quelques uns de ses trucs. Les détails parsemés bien en évidence sur une œuvre, sont autant d’arbres qui cachent la forêt de l’imaginaire de Meunier. De l’imagination il y en a beaucoup chez cet homme timide et réservé, et les couvre-chefs, détail récurrent dans sa peinture, ne sont pas que le fruit du hasard. Sa palette est douce et claire depuis les bleus éthérés et subtils, au jaune de Naples, en passant par les ocres. Prédilection pour le bleu, permettant de faire flotter dans l’air ou dans l’eau les petits éléments glanés de ci de là, dont il parsème généreusement ses créations comme autant de collages anecdotiques.

Une œuvre de Meunier se regarde de loin, puis vous aspire, l’œil irrésistiblement attiré par ces incrustations donnant une dimension supplémentaire au tableau. Vous avez alors carte blanche pour travailler... du chapeau !

Bastien Lagrange

TREMPLIN

Gilles Meunier

Le regard bleu de l’homme invisible

par Chantal Soussan

Comment faire apparaître un individu frappé d’invisibilité ? se demande Gilles Meunier ? C’est très simple ; il suffit de le coiffer d’un chapeau, de lui faire fumer la pipe et de l’habiller d’une veste. La question ou le sujet -, dans la peinture de Gilles Meunier, est bien celle posée par les dualités visible - invisible, apparence

- transparence, pesanteur - légèreté, bleu - non bleu, terre - mer, grand - petit, sommeil - éveil, présence - absence, réalité - irréalité. Il s’agit de trouver la clef d’un mystère, un passage étroit vers un état de “clair voyance” comme solution à l’énigme du regardé. Peinture du trans-visible, du translucide, un peu au delà du sensible

et du pensé, flottante, aérienne, atmosphérique, bleue comme l’éther, évanescence, étoffe impalpable... mais, comme pour fixer l’insaisissable, piquée par endroits d’éléments bien concrets de la vie : pipes, chapeaux, amphores, animaux, petites images de décalcomanies, motifs fleuris reproduits minutieusement.

Magie, télépathie : le monde tout entier sort du chapeau du voyant invisible.

Nous ne sommes pas dans le rêve, mais dans une irréalité nimbée d’énergies douces.

Atelier :
15 bis, rue d’Austerlitz
69004 Lyon
Tél. 06 87 10 41 62

“Personnage voilé”

Acrylique sur toile - 113 x 98 cm



Confidences du peintre

« Je revendique mon attachement à ma source d’inspiration qu’est la réalité du monde qui nous entoure. Que je sois en ville, dans la campagne provençale, sur un rivage méditerranéen ou en plein océan, toutes ces rencontres avec les éléments me donnent la force de peindre. Car de cela découle les humeurs, les états d’âme et les sentiments qui me stimulent pour exprimer mon ressenti. Je ne suis pas un intellectuel, j’ai besoin de ce rapport physique à la peinture, c’est mon véritable moyen d’expression. D’ailleurs depuis quelque temps, mon travail évo-

lue d’une démarche graphique à une dimension plus ample car plus gestuelle ». Ainsi Gilles Meunier a l’impression d’ouvrir plus grand encore sa fenêtre sur le monde immense de la peinture.

Propos recueillis par Pascale Bornibus fin août 2006